

Quel peut être le sens de la prière pour les morts ?

Qu'on le veuille ou non, le problème de la prière pour les défunts se pose réellement, même s'il ne surgit pas forcément comme une évidence. Appuyée souvent d'une offrande et de supplications, cette prière ne suggère-t-elle pas que Dieu, sans notre intercession, aurait négligé, oublié, voire repoussé ces malheureux ? Ne donne-t-elle pas l'impression que notre intervention peut agir sur Dieu et faire changer son attitude ainsi que son jugement sur la personne ? Puis, même si l'on n'ose pas se l'avouer, ne remet-elle pas en cause l'image du Dieu de Jésus Christ et la gratuité de son salut, parce qu'il faudrait « payer » l'intervention divine souhaitée ? Enfin, ne prétend-elle pas agir à la place de la liberté d'un autre ?

Si c'était le cas, la prière pour les défunts introduirait l'idée que l'amour de Dieu n'est pas vraiment gratuit, que le salut de Dieu est l'objet d'un marché, et qu'à ce jeu-là certains sont favorisés, et notamment ceux qui auront de quoi payer longtemps beaucoup d'intentions de messe. On sait que cette logique poussée jusqu'à son paroxysme a fait dire à un prédicateur du XVI^e siècle, Tetzl, cette phrase insupportable : « dès que la pièce sonne dans le tronc, l'âme s'échappe du purgatoire ».

Que signifie alors la prière d'intercession pour les morts ? Dire : « triste anecdote de jadis, ou réalité grossière ça et là répandue », c'est inacceptable aux yeux du croyant, car une telle réponse n'a rien de solide intellectuellement ni existentiellement. Sous le prétexte de ne pas pouvoir changer l'attitude de Dieu à leur égard, vouloir éliminer totalement la prière pour les morts n'évacue pas le problème non plus, et surtout contredit à la légère la Tradition liturgique de l'Eglise qui s'appuie sur la pratique du judaïsme du premier siècle avant Jésus-Christ (cf. 2 Maccabées 12, 41-46). La réponse à ces difficultés évoquées se trouve ailleurs, me semble-t-il. Elle tient dans la fonction même de la prière chrétienne et dans le mystère de la communion des saints. C'est donc sur ces deux thèmes qu'il faut concentrer notre attention pour avoir une juste et saine pratique de la prière d'intercession pour les défunts.

D'un côté, il y a « la prière de la foi ». Le chrétien ne prie pas pour que Dieu se souvienne de son amour, de ses promesses de salut, ni pour l'émouvoir et le faire intervenir au profit de tel ou tel mort moyennant un prix convenu. Il prie au contraire, parce que Dieu agit, parce qu'il est miséricordieux et fidèle à son Alliance et pour que nous (moi qui vis dans la douleur de la mort d'un être cher, et qui suis habité par l'angoisse du vieillissement annonciateur de la mort, et lui qui est déjà mort) soyons capables d'accueillir cet amour miséricordieux et fidèle de Dieu pour y (re)trouver, moi l'espérance et lui la communion définitive avec Dieu et avec les autres humains dans le ciel. La prière de la foi me signifie qu'au cœur même de l'existence vouée inéluctablement à la destruction, Dieu sauve et rend les morts à la vie, car il n'abandonne pas l'œuvre de ses mains. Elle me signifie également que dès à présent je peux accéder dans la foi à l'espérance de la vie éternelle. La prière pour les défunts devient ainsi une prière « contre » la mort et « pour » le triomphe de l'espérance !

D'un autre côté, il y a « la communion des saints ». Elle affirme une solidarité spirituelle et concrète dans le bonheur et la détresse entre une « multitude de frères » qui constitue le corps mystique du Christ, c'est-à-dire l'humanité intégrée à jamais dans la vie même de Dieu. Elle indique que nous pouvons entrer dans la communion spirituelle avec les êtres humains après leur mort physique. Elle signifie que nous sommes solidaires de tous les membres de l'humanité, y compris ceux qui sont partis à l'autre rive pour vivre devant Dieu.

Si telle est la signification de la communion des saints, que tel soit le sens de la prière de la foi, il est toujours possible de retrouver le vrai sens de la commémoration des défunts dans la liturgie eucharistique et dans la prière d'intercession, sans en rougir ! A strictement parler, si nous disons « oui » à la prière pour les défunts, c'est parce qu'il ne s'agit pas de prier « pour » les morts, avec cette logique commerciale d'achat de mérites. C'est parce qu'il s'agit de prier d'abord « contre » la mort, et ensuite « avec » ceux qui sont morts. Ou encore, si nous célébrons l'eucharistie pour les défunts, c'est parce que nous rendons grâce à notre Dieu - qui est le Dieu des vivants - pour les merveilles qu'il a réalisées en eux...

Prier « contre la mort et avec les morts », ce n'est pas « un malentendu » ni « un luxe », c'est un acte de solidarité et de communion avec les défunts dans l'amour. C'est aussi « une nécessité », non pas pour Dieu, mais pour nous ! Non pas que Dieu sauve, parce que nous prions, non pas que Dieu se souvienne parce que nous nous souvenons. Non, Dieu ne souffre pas d'amnésie ! Mais, quand nous prions, c'est nous qui retrouvons la mémoire, c'est nous qui nous souvenons des promesses de Dieu et de son œuvre de salut en Jésus-Christ, c'est nous qui retrouvons le goût de reprendre la voie de la vie et d'apprendre à grandir dans l'espérance, celle « qui ne déçoit pas » (Rm 5,5).

Père Christophe Witko

26 octobre et 2 novembre 2008 -

30^{ème} dimanche ordinaire et commémoration de tous les fidèles défunts - A - N° 816

FÊTE DE LA TOUSSAINT

Vendredi 31 octobre : 18 h 30 messe anticipée de la Toussaint
Samedi 1^{er} novembre : messes à 9 h 30 et 11 h
à 18 h 30 (messe anticipée pour tous les fidèles défunts)
Dimanche 2 novembre : commémoration de tous les fidèles défunts
messes à 9 h 30 et 11 h
Temps de prière au cimetière à 16 h 30
(pas de messe à 18 h 30)

■ COMMENT VIVRE NOTRE FOI EN MILIEU PROFESSIONNEL

Vous êtes jeune professionnel depuis un an ou plus. Nous vous proposons de nous retrouver samedi 15 novembre après la messe, salle Charles Péguy de 19 h 30 à 20 h 30. Contact : Père Jean Vergonjeanne ou Anne-Dominique Antetomaso

■ ASSOCIATION DES FAMILLES CATHOLIQUES (AFC)

Conférence sur le thème « les blessures de la vie » par madame Anne de Villette, membre de l'Association « Mère de Miséricorde », salle Charles-Péguy, jeudi 20 novembre à 20 h 45.

■ CONFIRMATION DES ADULTES

Chaque année, notre évêque donne le sacrement de la Confirmation à plus de deux cents adultes sur le diocèse de Nanterre. Le don de l'Esprit est important pour notre vie de Foi.

Certains de ces adultes reçoivent la Confirmation au terme d'un parcours de Catéchuménat. Mais, d'autres, pour des raisons diverses, n'ont pas eu l'occasion d'être confirmés pendant leur adolescence et désirent découvrir la richesse de ce sacrement. Si c'est votre cas, sachez qu'il n'est jamais trop tard pour le faire. Un groupe se constitue sur le doyenné d'Antony-Bourg-la-Reine pour s'y préparer.

6 réunions sont prévues le samedi de 16 h à 18 h à la maison paroissiale Ste-Claire à Antony : samedi 29 novembre, 20 décembre, 31 janvier, 21 février, 28 mars et 25 avril.

La Confirmation sera célébrée par Mgr Daucourt le samedi 9 mai à St-Stanislas des Blagis.

Contact : Père Jean Vergonjeanne : 01 41 13 03 47 : Aude Alston 01 46 65 31 73.

POUR MEMOIRE :

ADORATION DU SAINT-SACREMENT

Vendredi 7 novembre de 9 h 30 à 12 h

Mariage

Cathy VELOSO et Romain WAGENER

CARNET :

Obsèques

Suzanne MOYET (98 ans), Augustine BESSE (100 ans), Louis AVARGUES (90 ans).

Baptême

Thimothé de CHIVRÉ, Héloïse BIGOT, Camille LLORCA, Charlotte LLORCA, Augustin PIQUÉE